

coup aidé dans nos efforts pour donner aux cultivateurs les renseignements qui leur permettent de produire les types et qualités de feuilles que nos clients étrangers seraient intéressés à acheter.

Notre propre personnel a tenu aussi plusieurs réunions pour étudier nos problèmes de recherches. Il y a vingt ans environ, moins que cela même, nous avions l'habitude de nous réunir à tous les ans. A l'issue d'un bon nombre de ces réunions, nous avons établi ce que nous appelions à l'époque des comités de recherches collectives. Il s'agit de comités d'étude. Nous avons plusieurs de ces comités de recherches collectives. Un d'entre eux, il y a quelques années, étudiait le séchage et l'utilisation du chauffage à air chaud forcé. Un autre examinait les problèmes causés par la maladie de taches sur le tabac. Un de ces comités existe encore; ses recherches portent sur la production pour les fabricants de cigares, d'un tabac de tripe à cigares plus doux. Ce comité est encore très actif.

Presque tous ces comités recevaient la collaboration d'un certain nombre d'organismes. *L'Imperial Tobacco Company* a joué un rôle important dans les trois comités que je viens de mentionner; elle a de plus dépensé des sommes d'argent considérables, avec nous, pour nos programmes visant à déterminer et à améliorer la méthode de séchage du tabac jaune. Elle a pris une part active à notre programme d'étude sur la cause et l'élimination des taches et elle s'occupe encore beaucoup du programme relatif au tabac de tripe pour les cigares.

*L'Imperial Tobacco Company* est la seule société qui ait collaboré avec nous dans nos recherches; elle l'a fait de son plein gré. Elle a contribué généreusement et nous lui sommes très reconnaissants de l'aide qu'elle nous a apportée.

Notre programme de recherches est complet. Il couvre toutes les disciplines essentielles comme la chimie, la physiologie, la génétique, la pathologie, l'entomologie et d'autres encore. Le travail que nous avons accompli est universellement connu et mérite d'être hautement apprécié.

A titre de président, l'an dernier, de la *Tobacco Chemists' Research Conference*, j'ai pu obtenir que nos réunions aient lieu à Montréal. C'était la première fois que cette conférence tenait ses réunions au Canada. A la conférence tenue en septembre dernier à Montréal, étaient présents environ 150 chimistes probablement, chimistes très compétents, très expérimentés venant des États-Unis et de quelque vingt autres pays du monde.

J'espère, après cet exposé, que vous ferez la part de mes attributions et de mes connaissances restreintes, particulièrement de mes connaissances restreintes, au cas où je ne pourrais répondre de façon suffisante aux questions que vous pouvez poser. Cependant, sachez que nous apprécions beaucoup l'intérêt que vous manifestez pour notre programme. En fait, nous sommes enchantés de l'intérêt qu'on porte à notre programme, et je félicite le Comité de sa participation.

Le PRÉSIDENT: Je vous remercie, M. MacRae. Je demande maintenant à M. Vickery, surintendant de la station expérimentale de Delhi, de prendre la parole. Il pourrait peut-être nous exposer brièvement ses attributions et le domaine dans lequel il exerce ses fonctions.

M. L. S. VICKERY (*surintendant de la station d'expérimentation, ministère de l'Agriculture, Delhi (Ontario)*): Monsieur le président, messieurs, je suis entré à la ferme expérimentale de Delhi en 1938 à titre de fonctionnaire des recherches. J'y ai travaillé depuis cette date, sauf en ce qui concerne trois années passées sous les drapeaux pendant la guerre. Je suis fonctionnaire en chef de cette station depuis 1949, et surintendant depuis son établissement comme ferme expérimentale autonome. Par conséquent, mon travail se limite au tabac jaune, bien que maintenant je m'occupe aussi de la croissance et de l'amélioration du tabac à cigares.